

eussiez un corps comme les nôtres, ni que votre substance fût quelque chose de borné à un certain espace; & que la maniere dont ils entendent ce que dit l'Écriture, que vous avez fait l'homme à votre image, ne donne point cette idée de vous, je me sentis transporté de joye, quoique je ne pusse encore concevoir en aucune maniere ce que c'étoit qu'une substance spirituelle. Je commençai donc à me faire honte à moi-même, de n'avoir fait autre chose durant tant d'années, qu'aboyer contre des chimeres, que je prenois pour la Foi Catholique, & qui n'étoient que l'ouvrage d'un esprit dominé par les impressions de la chair & du sang: & d'avoir été assez impie & assez téméraire, pour la condamner sans daigner m'éclaircir de sa doctrine. Car autant qu'il est vrai que vous avez fait l'homme à votre image, autant est-il certain que vous n'avez ni corps ni membres comme nous; qu'au lieu que l'homme est un être borné à un certain espace, vous êtes tout entier par tout, sans que nul espace vous contienne, ô mon Dieu, qui pour être si caché & si élevé au dessus de nous, ne laissez pas d'être près de nous, & de nous être toujours présent.

Gen. i.